ESSAI

NOUVEAU FORD C-MAX

Une nouvelle référence pour le segment

Le nouveau Ford C-Max confirme une volonté clairement affichée à travers le «Kinetic design» inauguré par la firme américaine pour hisser le style de ses véhicules à un niveau supérieur et particulièrement distingué. Cette seconde génération du monospace compact de Ford propose un changement en profondeur aussi bien dans le style que dans la qualité de finition et des matériaux utilisés. Plus qu'un simple restylage, c'est une véritable montée en gamme.

La mission des designers est d'autant plus difficile qu'il s'agissait de prendre le relais à une vedette de son segment qui a su séduire des milliers de clients à travers le monde. Aussi devraient-ils réunir le maximum de conditions favorables pour un succès annoncé. Rien ne semble avoir été négligé. Ni l'architecture du véhicule ni les espaces et encore moins les équipements de confort et de sécurité.

Il faut d'abord souligner que le C-Max fait partie de la nouvelle stratégie «One Ford» adoptée par le constructeur américain et qui consiste à uniformiser sa production et la commercialisation de ses différents modèles à l'échelle mondiale.

Depuis son arrivée en Algérie, le nouveau C-Max multiplie les succès commerciaux et semble avoir su séduire les clients locaux. Et pour cause, l'originalité de son style, la polyvalence et la générosité des espaces de son habitacle et l'élégance de sa planche de bord ont sans aucun doute constitué un argument majeur dans le choix de ses adeptes.

De nouveaux arguments

Des traits étirés, angulaires, mais sportifs et élégants. Un style plus dynamique qui plaît, d'autant que la fonctionnalité et le confort à bord ont été hissés plusieurs crans au-dessus de la moyenne du segment. Il reconduit toutefois l'esprit du C-Max précédent en conservant un gabarit proche (juste 1 cm de plus en longueur et 4 cm en hauteur), ce qui le place d'emblée parmi les meilleures références.

Ces mensurations permettent d'obtenir une multitude de configurations de l'habitacle à travers le fractionnement 40/20/40 des trois sièges individuels arrière.

L'habitacle du nouveau C-Max est accueillant et plaisant avec des matériaux de bonne facture.

Une planche de bord joliment dessinée avec un aménagement ergonomique des différentes commandes de confort et de sécurité. Un volant à quatre branches très agréable à la prise en main intègre une nuée de fonctions, alors que le combiné de compteurs dégage une conception modernisée avec des aiguilles bleutées originales et un écran couleur pour l'ordinateur de bord. Ce même éclairage bleuté se retrouve sur les petits écrans LCD de la console centrale, climatisation et radio CD et confère à l'habitacle une ambiance feutrée reposante.

Photos : DR

Un habitacle généreux en espaces

Des sièges avant accueillants disposent de plusieurs réglages en hauteur, profondeur et inclinaison offrent une assise adaptée à toutes les morphologies. Ajoutons à cela une position de conduite agréable et élevée qui procure une sensation de maîtrise du véhicule qui ne peut que rassurer.

Côté équipements, il bénéficie d'une dotation exceptionnelle, climatisation régulée bi-zone, bouton de démarrage Ford Power, verrouillage centralisé des ouvrants, ordinateur de bord multi-fonctions, système différé d'extinction des feux, vitres électriques, radio CD MP3 Sony + 9 HP avec connexion USB, radar de recul arrière, etc.

Seul bémol, l'absence d'un régulateur de vitesse si utile sur autoroute notamment. Le modèle qui a été mis à notre disposition par Elsecom Ford est équipé d'un bloc moteur essence qui développe une puissance réelle de 125 ch et fait preuve en utilisation d'un rendement satisfaisant et surtout d'une acoustique remarquable.

Son ronronnement est à peine perceptible, ce qui améliore sensiblement le confort des passagers à bord. Sa consommation s'est révélée au final largement acceptable avec une moyenne en circuit mixte de l'ordre de 6,6 l aux 100 km.

Existant uniquement en version 5 places, en attendant l'arrivée du Grand C-Max avec ses 7 places et sa porte coulissante, ce monospace permet désormais à Ford de se positionner confortablement dans ce segment en Algérie et de proposer un produit compétitif.

B. Bellil

CHINE

Le marché automobile verrouillé

Afin de moderniser au plus vite son industrie automobile au développement hystérique et pas vraiment contrôlé, la Chine incitait les constructeurs étrangers à venir s'installer sur leur territoire grâce à des aides à l'investissement et l'obligation de se lier à un partenaire local. Désormais, ces financements n'existent plus, les portes vers l'Empire du Milieu se sont fermées. Tant pis pour ceux qui n'y sont pas. La mesure n'est pas une surprise mais elle vient tout de même d'être confirmée par la Chine.

Les soutiens à l'investissement des constructeurs étrangers qui permettaient à ces derniers de construire des usines dans le pays viennent d'être supprimées par un décret. Les droits de douane réduits pour l'importation de composants sont également du passé, la priorité est désormais donnée au développement des constructeurs nationaux.

Publicité